

UNE SEMAINE D'ÉTUDE DE LA LANGUE
Cycles 2 et 3 de l'école élémentaire

Sylvain Hannebique
Ecole Duplex, Lille
Pédagogie Freinet - I.C.E.M.

La pratique décrite ci-dessous doit se resituer dans l'ensemble du fonctionnement de la classe, fonctionnement coopératif où les activités d'expression et de communication sont régulées par une organisation coopérative du travail et de la vie.

En préalable à ce travail d'étude du français sont donc supposées présentes des productions écrites variées (en nombre, thème, typologie, forme, ...). La principale activité est la pratique du texte libre (voir une définition dans le livre de P. Clanché : *L'enfant écrivain* chez Païdos/Le Centurion).

Une semaine d'étude

Du lundi au samedi, chaque jour pendant une heure, la classe travaille sur et à partir d'un texte d'enfant.

L'étude se structure temporellement en trois phases distinctes :

lundi, mardi (2 heures)

choix d'un texte
amélioration du texte
grammaire de texte
routines d'écriture qui se construisent et évoluent au fur et à mesure de l'année.

jeudi, vendredi (2 heures)	grammaire de phrase vocabulaire conjugaison orthographe
samedi (1 heure)	autodictée d'une partie du texte (de 40 à 100 mots du CE2 au CM2) classement des remarques et règles découvertes mise en mémoire des règles provisoires connivences culturelles avec des textes d'auteurs

Ce travail spécifique est intégré aux autres pratiques d'écritures, projets collectifs et individuels, correspondances, journaux scolaires, comptes rendus pour le journal de vie de la classe, etc...

Le cahier de Français ainsi constitué est aussi petit à petit un outil -ressource pour chacun en fonction de ses besoins, un livre personnel lui permettant de «mieux» écrire.

Lundi et mardi : 1ère phase

Après lectures et communications, échanges, un choix de texte est opéré par la classe. Ce choix porte sur le thème, le type de texte et sur le fait que l'écrit peut être amélioré. **Il s'agit donc clairement d'une fonction d'entraide dans la production écrite.** Le texte, une fois choisi, fera l'objet d'un «toiletage». Il est examiné, ausculté collectivement et amélioré dans sa structure. Le texte présenté aux enfants est débarrassé de ses erreurs de surface en orthographe et grammair. On travaille alors :

- dépendance des structures de phrases entre elles
- cohérence
- chronologie
- cheminement des personnages
- évolution de l'action
- présentation par paragraphes — ponctuation
- suppression des répétitions
- réutilisation de structures élaborées dans des textes antérieurs (textes d'enfants ou d'auteurs déjà rencontrés)
- architecture de l'écrit.

Cette phase de travail qui porte essentiellement sur la grammaire du texte permet aussi de laisser émerger des remarques, des questionnements d'enfants qui sont notés sur le côté au fur et à mesure au tableau et qui constitueront la base du travail ultérieur, travail plus spécifiquement grammatical et orthographique.

Le texte de départ peut donc être une lettre aux correspondants, une prise de notes au cours d'une enquête, un conte, une poésie, un article pour le journal de l'école... etc...

En voici un, pour exemple, d'un enfant de CE2 en novembre :

Le lionceau.

Il était une fois une famille de lions en Afrique. Le lionceau partit faire une promenade. En chemin, il rencontra Elia. Il lui dit : "Bonjour Elia. Qu'as-tu ? Pourquoi tu pleures ?" "Parce que ma maman et mon papa viennent de mourir." Alors ils restèrent à deux et vivent très heureux.

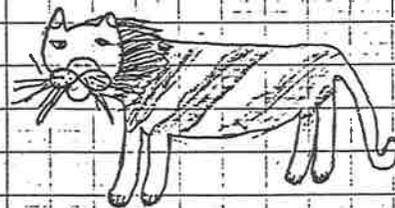
Audrey Cubmet - le 24.10.1991

Voici le texte amélioré que les enfants ont recopié sur leurs cahiers de Français :

Le lionceau.

Il était une fois une famille de lions qui vivait dans la jungle africaine. Comme tous les jours, le lionceau partit se promener pour chercher de la nourriture. En chemin, il rencontra Elia le lionceau. "Bonjour Elia !" dit le lionceau. "Qu'as-tu ? Pourquoi pleures-tu ?" "Je pleure parce que mes parents ont été tués par un chasseur cruel." Le lionceau, triste, malheureux et ému, proposa à Elia de vivre avec sa famille sur son territoire. Ils vécurent très heureux...

Audrey
et la classe.



Je reprends maintenant quelques remarques des enfants, produites en cours d'amélioration :

des lions qui vivaient

- le sujet, c'est qui?

un lionceau

- on peut mettre un «s» à qui?

- c'est un mâle ou une femelle?

- peut-on dire «une lionceau»?

On peut faire comme dans le texte de Mohamed, on peut mettre des tirets à la place des guillemets.

Si on dit «tout à l'heure», on ne sait pas si c'est avant ou après. Par quoi peut-on remplacer ce mot?

Le mot «heureux», c'est pareil au singulier. On a déjà vu ça dans le texte de Cyprien.

D'autres remarques apparaîtront lors de la deuxième phase. Elles seront capitalisées pour une reprise ultérieure.

Jeudi et vendredi : 2ème phase

Les enfants ont, tout au long de l'amélioration de texte, noté ou exprimé tous leurs questionnements sur la langue. Cette phase d'émergence est importante car elle permet, je crois, de connaître les représentations qu'ont les enfants de l'orthographe, grammaire de phrase, vocabulaire, conjugaison. Ces questions, remarques peuvent paraître déroutantes, «hors-sujet», alors qu'elles reprennent fondamentalement les conceptions qu'ils ont du fonctionnement de la langue.

Exemple d'analyse d'erreur :

il s'en allera construit sur le mode de fonctionnement des verbes du premier groupe, par extension d'un acquis déjà implicitement maîtrisé (on retrouve cela souvent à l'oral).

Exemple de questionnements :

pourquoi «transparent» finit par un «t»?,

il y a des verbes en deux morceaux : est allé, avait lu...,

«elle le flanqua à la porte» ; pourquoi il y a «le» devant un verbe? Je croyais que

«le» était un nom,

«on les bouge» : il faudrait mettre un «s» à «bouge».

Ces remarques pourraient n'être vécues que comme erreurs, elles sont en fait le fondement de l'apprentissage (voir la place de l'erreur... la part des représentations initiales...).

On peut donc penser que :

Il suit aussi quelques lignes directrices :

1. Respect du principe d'analogie : les enfants fonctionnent par classement, regroupements de structures et constructions qui se ressemblent : «c'est comme..., c'est pareil que...»
2. Nécessité de partir des textes d'enfants et de leurs remarques. Les erreurs et représentations mentales sont alors considérées comme un moyen de comprendre, de connaître. Les «erreurs» ont ici un statut significatif et sont une partie de l'action menant à la connaissance. L'erreur n'est donc pas un prétexte qui serait utilisé simplement comme situation de démarrage (voir à ce sujet Canguilhem, Giordan et De Vecchi, Guérin, Freinet, Le Bohec, ICEM).
3. Non opposition des classements à la terminologie grammaticale.
4. Possibilité de démarrer des travaux de systématisation.

avant	maintenant	après
tout à l'heure	tout de suite	tout à l'heure
hier	en chemin	ensuite
avant-hier	aujourd'hui	demain
il était une fois	à l'instant	plus tard
hier soir	en ce moment	lundi prochain
il y a longtemps		le sur lendemain
il y a un an		puis
la fois dernière		après-demain
autrefois		le lendemain

Un lionceau vivait dans la jungle.

C'était un lionceau qui vivait dans la jungle.

Le lionceau rencontre Elia.

C'est le lionceau qui rencontre Elia.

Le mot qui remplace le lionceau.

Les lionceaux rencontrent Elia.

Le sont les lionceaux qui rencontrent Elia.

je transforme une phrase.

Le lionceau triste, malheureux et ému proposa de vivre avec sa famille sur son territoire.

Je retire les adjectifs - triste, malheureux, ému

Je mets au pluriel Les lionceaux tristes, malheureux et émus proposèrent à Glia de vivre avec leur famille sur leur territoire.

Quand on met au pluriel, on ajoute souvent :
s, x, ent, es, ont, etc.

On enlève des groupes, on les bouge, on les remplace

① Le lionceau proposa à Glia de vivre avec sa famille.

② Les lionceaux proposa à Glia de vivre sur son territoire.

③ Il lui proposa de vivre avec sa famille.

- le lionceau - Glia

④ Il lui proposa de vivre sur son territoire.

On peut changer de temps: il proposa, il proposait, il proposera
1 temps simples

il avait proposé, il a proposé, il aura proposé 3 temps composés
(avec avoir.)

Pour les animaux jeunes, on ne traîne pas de féminin

lionceau, veau, poulain, chiot, chaton, poussin, oursseau, éléphanteau, verrat.

La dernière étape de ce travail hebdomadaire, répété, retrouve 2 phases :

- Phase de recherche de textes d'auteurs en rapport au type de texte, au thème, au « style » et explication des structures organisant le texte.
- Phase de classement des règles grammaticales, orthographiques et de conjugaison avec un outil de classement développé par le groupe Nord-ICEM et en rapport avec les compétences de fin de cycle 3 (Instructions Officielles).

et, pour finir, une autodictée (mémoire... orthographe...).

Dimanche 9 novembre 1991	(35 mots + titre)
Autodictée : le lionceau.	
Il était une fois une famille de lions qui vivait dans la jungle africaine. Comme tout les jours, le lionceau partit se promener pour chercher de la nourriture. En chemin, il rencontra un autre lionceau.	
1 erreur	